

TRISTESSE.

RAPIN.—Il y a une chose plus triste que la mort

PEPIN.—Dis.

RAPIN.—Vraie, quand tous ceux auxquels on peut emprunter trente sous sont morts.

— “ Etes-vous partisan de la co-éducation des sexes ? ” demandait-on à un élève de nos grandes universités.

— “ l'ense pas, ” répondit notre étudiant, “ passe encore pour le velo et le canot, mais quand on arrive au foot ball ou au base ball, les étudiantes sont absolument inutiles. ”

C'EST JUSTE.

MADAME LAMODE—Ma fille je vous ai choisi un mari.

MADMOISELLE LAMODE—Merci bien, maman. Mais vous savez j'entends choisir moi-même ma robe de noces. Nous n'avons pas les mêmes goûts.



UN PHÉNOMÈNE.

ALICE—C'est moi qui serais contente de vous voir boire Mr. Lebibuleux.

MR. LEBIBULEUX—Et pourquoi ma charmante?

ALICE—Papa dit que vous êtes un vrai phénomène, que vous buvez comme un poisson.



UN CULTIVATEUR.

CATHERINE—Maman, c'est un grand cultivateur parrain Jean ?

MAMAN—Mais non, mon enfant.

CATHERINE—Alors pourquoi que papa a dit hier qu'il cultivait la carotte en grand ?



QUAND ON EST HOMME.

—Pierre, as-tu lu dans les gazettes, les docteurs disent qu'on peut attraper les maladies les plus dangeureuses en s'embrassant ?

—Oui, mais vois-tu un homme doit braver tous les dangers sans se préoccuper du péril.



Si ce chien aime labière je suis un homme mort.

Le Juge.—Pourquoi avez vous dérobé ces vieux souliers ?

L'accusé (avec franchise).—C'est bien simple, je croyais qu'ils étaient neufs !



UN VAINQUEUR.

—Tu t'es battu mon garçon ; c'est mal, aussi je suis content de voir que tu en as reçu une bonne.

—Possible ! mais l'autre est à l'hôpital.